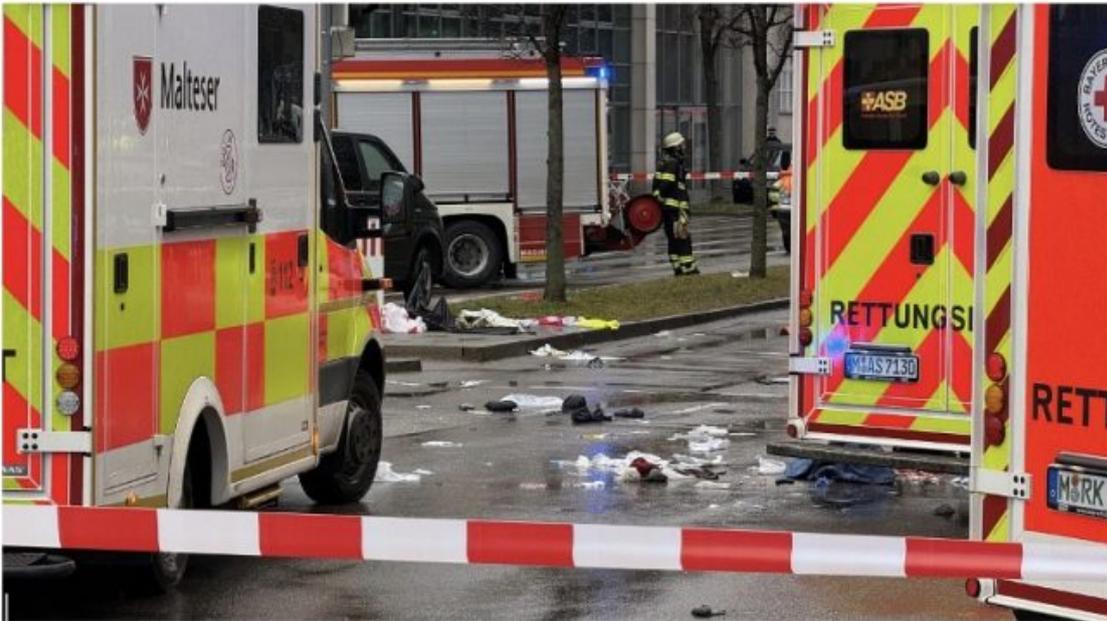
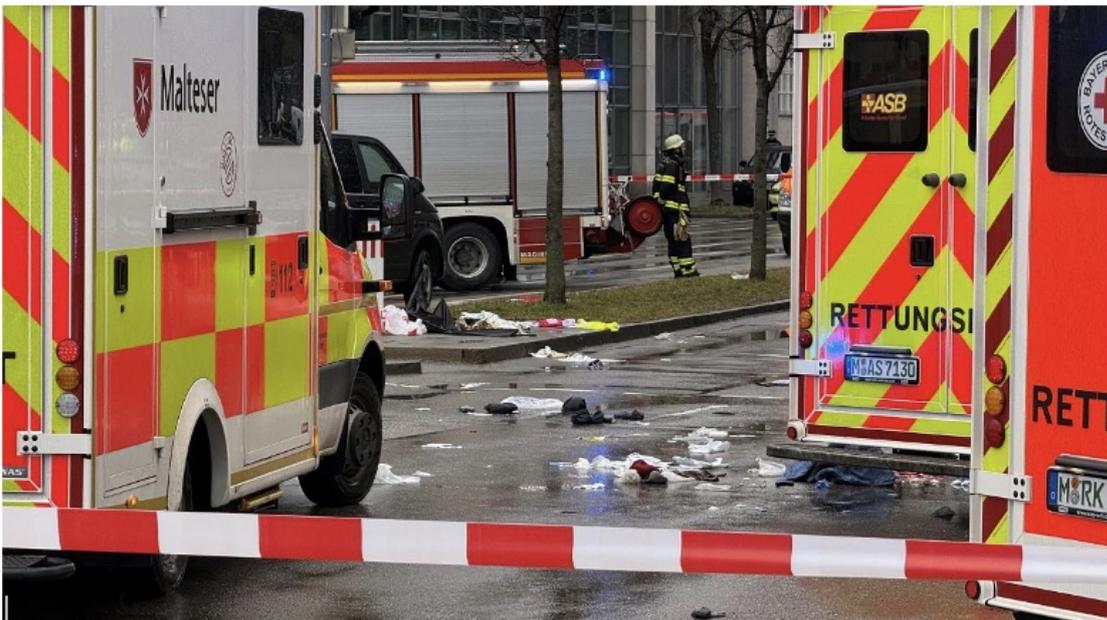


Attentat à Munich : le terroriste est afghan...

écrit par Jean Schoving | 14 février 2025



Forces d'intervention sur les lieux de l'attentat



Forces d'intervention sur les lieux de l'attentat

À Munich, une voiture a foncé dans un attroupement de grévistes. Il y a au moins 28 blessés, dont des enfants. Le Premier Ministre de Bavière parle de « présomption d'attentat ». Le conducteur du véhicule est un demandeur

d'asile afghan.

Greta Prünster

Au centre-ville de Munich une voiture a foncé sur un attroupement de personnes. Il y a au moins 28 blessés, ainsi que les forces d'intervention l'ont confirmé, dont deux blessés graves. Une personne a été réanimée sur place, il s'agit apparemment d'un enfant. Le bourgmestre de Munich, Dieter Reiter, a confirmé que des enfants figuraient parmi les blessés. « Je suis bouleversé », a déclaré Reiter.

Il n'est pas possible d'indiquer avec précision le nombre de blessés, étant donné que certains blessés sont entrés dans les bâtiments avoisinants pour se protéger, a déclaré Gerhard Peschke, porte-parole des Pompiers professionnels de Munich. Le groupe de personnes est constitué de participants à un défilé de grévistes, auquel avait appelé le syndicat Verdi. Le véhicule a suivi le défilé de manifestants, a louvoyé entre les voitures de police et a foncé à plus de 50 km/h sur l'arrière du groupe de personnes. Le lieu exact des événements est la place Stiglmaierplatz, dans le quartier étudiant de Munich, le Maxvorstadt.

Söder parle de « présomption d'attentat »

Le Premier Ministre de Bavière, Markus Söder (CSU), a parlé devant les journalistes de « présomption d'attentat ». Le conducteur du véhicule est un Afghan de 24 ans ayant le statut de « demandeur d'asile ». « Nous réagissons de manière pondérée dans le cas de chaque attentat de ce genre, mais je vous dis également que notre résolution grandit. Ce n'est pas le premier cas et qui sait ce qui va encore se passer », a souligné le Premier Ministre. Outre l'élucidation de cet événement et de la compassion, l'accident doit aussi entraîner des

conséquences.

Le conducteur du véhicule est déjà connu des services de police

L'auteur présumé de l'attentat est selon le ministre de l'Intérieur, Joachim Herrmann (CSU), déjà connu des services de police. « Dans l'état actuel des connaissances, le coupable a déjà attiré l'attention par des stupéfiants et des vols à l'étalage dans les magasins, des recherches complémentaires ont lieu », a-t-il déclaré. Herrmann ne pense pas qu'il y ait un lien avec la conférence sur la sécurité de Munich. Dans sa déclaration de presse, il a remercié les policiers. « La rapide intervention des forces de police a certainement empêché la survenue de mises en danger et de blessures supplémentaires. »

Les circonstances exactes font encore l'objet de l'enquête. Le Ministre bavarois, Georg Eisenreich, a indiqué que les « services centraux bavarois pour la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme » auprès du Procureur général de Munich mènent l'enquête. Ce dernier a indiqué à l'émetteur bavarois BR qu'un contexte extrémiste ne pouvait pas être exclu. On suppose actuellement que l'homme de 24 ans a peut-être posté des déclarations islamistes, comme le Spiegel en a parlé en premier.

La police : le conducteur a été « mis en état d'arrestation » entre-temps

Selon la police, le conducteur du véhicule a pu être « mis en état d'arrestation » entre-temps, il ne représente plus aucun danger pour la population. « Nous sommes actuellement sur place avec des effectifs renforcés », a souligné le porte-parole de la police, Schelshorn. Selon les indications de la police

il n'existe aucun indice laissant supposer la participation d'autres personnes. Un effectif important de forces d'intervention de la police, des pompiers et des secouristes se trouve sur la Stiglmaierplatz. Des hélicoptères de sauvetage sont également en état d'intervention. La police informe entre autres sur la plate-forme X à propos de l'intervention et demande à chacun de s'abstenir de présomptions.

Plusieurs hôpitaux soignent les blessés

À l'heure actuelle, les blessés sont soignés dans différents hôpitaux de la ville. Des blessés sont traités en clinique sur les sites de Großhadern et du centre-ville de la Clinique Universitaire, ainsi que l'a confirmé un porte-parole interrogé à cet égard. L'hôpital pour enfants Hauner de la LMU est également concerné. Des blessés sont également soignés à la Clinique de la Croix-Rouge de Munich. La München Klinik a précisé que des centres de soins d'urgence étaient en état d'intervention sur les différents sites.

Parmi les blessés figurent également de nombreux membres du personnel de l'administration municipale de Munich, ainsi que l'a communiqué le maire-adjoint de Munich, Dominik Krause (Verts). Ce sont des « personnes qui veillent quotidiennement à ce que notre ville fonctionne – que ce soit dans les garderies d'enfants ou chez les éboueurs ». Bon nombre de participants étaient accompagnés de leurs enfants, « ce qui rend les faits d'autant plus abominables. »

Forces d'intervention sur les lieux de l'attentat

Des témoins oculaires parlent à la radio BR de coups de feu

Un témoin oculaire a rapporté que la voiture avait foncé volontairement sur le rassemblement de personnes. Des témoins oculaires ont parlé par ailleurs de deux hommes, l'un d'entre eux ayant été touché par des tirs de la police et évacué. La police a confirmé entre-temps à la BR qu'un coup de feu avait été tiré en direction du conducteur.

« J'ai participé au défilé des manifestants », a déclaré un autre témoin oculaire à la BR. Quand la voiture a foncé sur le rassemblement de gens, il y avait couru et « j'ai vu un homme couché sous le véhicule. J'ai alors essayé d'ouvrir la portière, mais elle était verrouillée. » La police serait finalement et aurait tiré contre la vitre du véhicule, c'est pourquoi, il se serait éloigné pour s'occuper des blessés.

Bouleversement chez Verdi : « Un moment difficile »

Le syndicat Verdi à Munich s'est montré « profondément bouleversé et choqué » par l'attentat. Le président de Verdi, Frank Werneke, a expliqué que c'était « un moment difficile pour tous les collègues. » Werneke a déclaré que les syndicats étaient pour « un vivre ensemble solidaire, justement aussi lors d'instantes aussi sombres ».

Le syndicat patronal communal de Bavière s'est montré lui aussi profondément choqué. Le droit de grève est un droit essentiel de la société garanti par la Constitution. Même si on soutient des positions différentes dans le cadre de négociations tarifaires, on se soutient mutuellement lors d'événements de ce genre.

Traduction de Jean Schoving pour Résistance républicaine

<https://www.br.de/nachrichten/bayern/muenchen-auto-faehrt-in-menschenmenge,UcfvdQz>